

# Les artistes belges francophones à Paris depuis 40 ans

**Quarante ans déjà que la Communauté française installait, au cœur de Paris, un endroit pour accueillir ses artistes.**

● **Marie-Françoise GIHOUSSE**

C'était en 1979. Juste en face du Centre Pompidou, inauguré deux ans plus tôt, la Communauté française de Belgique ouvrait un centre culturel particulier. Au cœur de la capitale française, l'endroit était destiné à promouvoir la création contemporaine belge francophone et à en valoriser les talents. « À l'époque, explique Stéphanie Pécourt, la nouvelle directrice du centre, c'était quand même prendre des risques. Le quartier était très différent de ce qu'il est devenu... »

## La création en ADN

Stéphanie Pécourt a l'âge du Centre et est aux commandes depuis le mois de janvier dernier. Cette sociologue de formation a finalement développé ses talents dans le secteur culturel belge avant

d'être candidate au siège parisien. Et c'est à elle que revient de rappeler, quarante ans après sa création, l'importance du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris. « Il y avait une volonté affirmée de la Communauté française de présenter toute la palette de la création culturelle contemporaine. » En quarante ans, les choses n'ont pas vraiment changé. Les quelque 1 000 m<sup>2</sup> du centre

(salles d'exposition, de spectacles, de cinéma) continuent à accueillir la crème des artistes francophones belges. « Nous ne sommes absolument pas un ersatz de musée, continue Stéphanie Pécourt, mais nous concluons parfois des partenariats pour des événements plus patrimoniaux comme lors d'un hommage à Delvaux par exemple. Mais notre ADN c'est réellement la création et d'une manière de plus en plus transversale vu les nouvelles pratiques artistiques. »

## Toucher les programmeurs français

Ouvert à tous le centre connaît désormais un excellent taux de fréquentation. « Nous sommes actuellement en moyenne à 78 % de la jauge. Et c'est tout autant un public âgé qu'un public très lambda. Mais notre cible principale c'est naturellement les professionnels fran-

çais, les programmeurs. Nous voulons créer de liens structurels. »

Des liens qui permettent au centre – qui dépend tout en gardant une grande autonomie de Wallonie-Bruxelles International – d'être proactif dans toute la France. « Nous sommes présents dans les grands événements, en province mais aussi et de plus en plus à Paris grâce à des liens noués, aussi, avec d'autres centres culturels étrangers à Paris. »

Les quarante ans du centre, c'est un peu le baptême du feu pour Stéphanie Pécourt. Ces 4 et 5 avril deux grandes soirées y sont prévues sur le thème de « L'instant t – les heures mêlées ». Une quarantaine d'artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, toutes disciplines confondues, y seront rassemblés. On y fera la fête mais ce sera surtout « l'occasion de se rassembler autour d'un engagement artistique. Un véritable manifeste », termine Stéphanie Pécourt. ■

**« Notre cible principale c'est naturellement les professionnels français. »**